

n° 64 III/2013

le lien Journal de l'AFLLU urantien

Association Francophone des Lecteurs du Livre d'Urantia

4 Sur l'Amour

8 Quiz maxien n°15 Q

10 Les 7 réalités (suite)

15 L'âne de la Palestine

16 L'Ultime Escorte

18 dame Bonne Augure

19 La Joie

20 La Réalité ...

22 Eveillé à la Vie

24 En Bonne compagnie

26 La Fée

29 Quiz maxien 15 R

32 P'tit Coin



Bonjour chers amis,

En ces périodes agitées, nous n'oublions pas ceux qui cherchent une paix interne relative. Aussi, nous avons lancé une série d'essais d'exposition dans des salons de bien-être afin d'expérimenter une manière de faire connaître l'existence de ce livre au plus grand nombre.

J'espère que de telles initiatives fleuriront dans différentes régions avec bien sûr le concours de l'association. C'est un travail de groupe très instructif qui inclut une remise en cause de nos intentions et du type de service et message que nous sommes sensés transmettre de façon positive (au plus grand nombre dans un temps limité).

Il reste à préparer des conférences dans les villes du pays afin de mieux faire comprendre en quoi ce livre peut aider à changer ce monde.

Ne soyez pas timide, le monde (vos frères) a besoin de votre contribution, active ou passive.

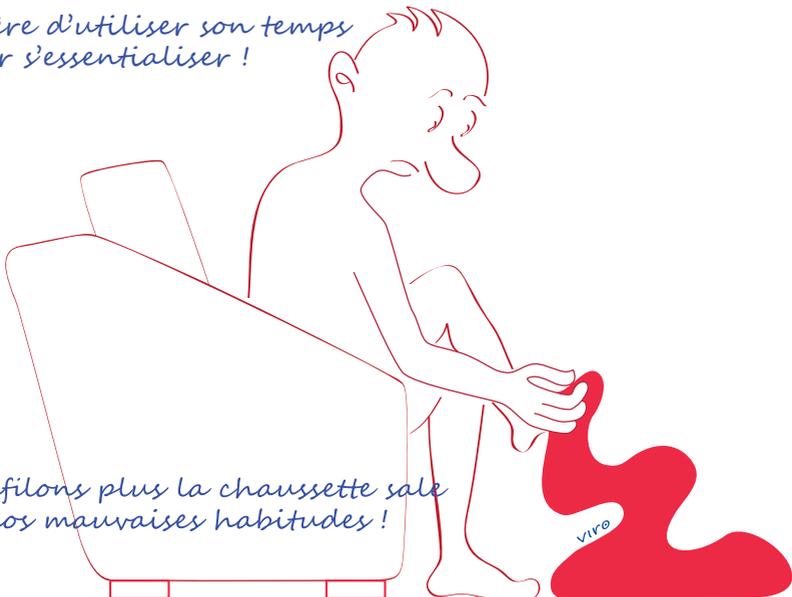
En attendant, bonne lecture.

Amitiés

Ivan Stol

*Prière d'utiliser son temps
pour s'essentialiser !*

*N'enfilons plus la chaussette sale
de nos mauvaises habitudes !*



Voici la rentrée après de somptueuses heures estivales, gorgées de lumière et de chaleur. Temps des récoltes et des saveurs qui nous pousse à provisionner tous les cadeaux de Dame nature. C'est donc un temps de grâce et de reconnaissance avant les prochains frimas. Est-ce pour cela que Dominique se sent frileux à la lecture du Livre d'Urantia, lui qui espérait y trouver un puissant viatique, un modus vivendi, un sésame havonien... ? Sa question a le mérite de nous interpeller.

Heureusement, la réalité nous replonge dans notre matérialité quotidienne, une réalité pas si rose avec ses bruits de bottes à nos portes face à cette démente somnolence de nos responsables politiques qui ont perdu le sens visionnaire du bien commun. Comment réagir ? Quelle attitude adopter ?

Oui, il est bon de trouver le réconfort auprès des enseignements du Livre d'Urantia si c'est pour les mettre en pratique, les partager, les stimuler et les valoriser. Sinon à quoi sert-il d'être "éclairé" si ce n'est que pour avoir bonne conscience. L'heure est venue de faire des choix et de vivre "pour de vrai" !

Sans pour autant négliger les témoignages d'authentiques chercheurs de vérité. C'est pourquoi je vous propose celui de Chaz Wesley : "Eveillé à la plénitude de la vie". C'est fort, c'est puissant, c'est détonant ! Et nous, quel est notre témoignage ?

Les illustrations sont inspirées du recueil de Bernard Leblanc-Halmos : " Où Trouver le temps ?, Guide à l'usage de sa destinée, Editions de l'Être/Image.

Je relève avec délice les phrases de sa présentation : " Le temps humain représente ce qu'il y a de plus précieux. C'est notre capital santé, notre assurance vie pour nous et notre entourage. Ce guide à l'usage de sa destinée, diététique du temps, diététique du coeur se garde à portée de soi et s'utilise sans modération pour trouver le temps de se rajeunir l'esprit au profit de tous ceux avec qui on le passe... "

Bonne lecture à tous/toutes.

Fraternellement vôtre.

Le Rédacteur en Chef

Guy de Viron

Note de la rédaction (ndlr) :

Les Liens sont trimestriels et paraissent les 15 de mars, juin, septembre et décembre ! Ils sont d'abord envoyés aux abonnés sous forme numérique (format PDF) à ces mêmes dates et ensuite, dans la mesure du possible, sous leur forme « papier ». Comme les impressions AFLLU sont groupées avec d'autres périodiques, il est possible que l'échéance pour le format papier soit plus longue. En ce qui concerne les textes destinés à être édités au sein du Lien concerné, ils doivent être impérativement arrivés 30 jours avant la date de parution précitée et approuvés par notre président, Ivan Stol, directeur de la publication. Merci de votre compréhension.

6. ... Depuis un siècle nous avons subi, sans trop nous en rendre compte, une remarquable transformation dans l'ordre intellectuel. Découvrir, savoir, avaient toujours été une tendance profonde de notre nature. Ne la reconnaissons-nous pas déjà dans l'Homme des cavernes ? Mais ce n'est qu'hier que ce besoin essentiel de connaître s'est explicité et mué en une fonction vitale autonome, primant dans nos existences la préoccupation du manger et du boire. Eh bien, si je ne me trompe, ce phénomène d'individualisation de nos fonctions psychologiques les plus hautes, non seulement est loin d'avoir atteint ses limites sur le terrain de la pensée pure, mais encore il tend à se propager sur un domaine voisin, demeuré pratiquement informé et inexploré : la "terra ignota" des puissances affectives et de l'amour.

Fait paradoxal, l'amour (j'entends ici l'amour au sens strict de « passion »), en dépit (ou justement peut-être à cause) de son ubiquité et de sa violence, a été jusqu'ici laissé en dehors de toute systématisation rationnelle de l'Énergie Humaine. Empiriquement, les morales sont parvenues à codifier vaille que vaille son usage par rapport au maintien et à la propagation matérielle de la race. Mais qui donc a songé sérieusement que sous cette puissance trouble (et cependant animatrice, on le savait, des génies, des arts et de toute poésie) une formidable poussée créatrice demeurait en réserve, — telle que l'Homme ne serait Homme que du jour où il l'aurait non point matée, mais transformée, utilisée, libérée?... Aujourd'hui, pour notre siècle avide de ne laisser perdre aucune force, et de mettre la main sur les ressorts les plus intimes de la psychologie, il semble que la lumière commence à se faire. L'Amour, aussi bien que la pensée, est toujours en pleine croissance dans la Noosphère. L'excès devient chaque jour plus flagrant de ses énergies grandissantes sur les besoins chaque jour plus restreints de la propagation humaine. C'est donc qu'il tend, cet amour, sous sa forme pleinement hominisée, à remplir une fonction beaucoup plus large que le simple appel à la reproduction. Entre l'homme et la femme, un pouvoir spécifique et mutuel de sensibilisation et de fécondation spirituelle sommeille vraisemblablement encore, qui demande à se dégager en irrésistible élan vers tout ce qui est beauté et vérité. Il va s'éveiller. Épanouissement, disais-je, d'une puissance ancienne. L'expression est sans doute trop faible. Au-delà d'un certain degré de sublimation, de par les possibilités illimitées d'intuition et d'interliaison qu'il apporte avec soi, l'amour spiritualisé pénètre l'inconnu : il va rejoindre à nos yeux, dans le mystérieux avenir, le groupe attendu des facultés et des consciences nouvelles.

... L'union, la vraie union vers le haut, dans l'esprit, achève de constituer, dans leur perfection propre, les éléments qu'elle domine. L'union différencie. En vertu de ce principe fondamental, les personnalités élémentaires peuvent, et ne peuvent que s'affirmer en accédant à une unité psychique ou Âme plus élevée. Mais ceci toutefois à une condition : c'est que le Centre supérieur auquel elles viennent se joindre sans se mêler ait lui-même sa réalité autonome. Puisqu'il n'y a ni fusion ni dissolution des personnes élémentaires, le Centre où celles-ci se rejoignent doit nécessairement être distinct d'elles, c'est-à-dire avoir sa propre personnalité.

D'où finalement, pour le Terme suprême vers lequel tend l'Énergie Humaine, la figure suivante : "Une pluralité organisée dont les éléments trouvent dans un paroxysme d'union et de transparence mutuelles la consommation de leur

personnalité propre; le Corps tout entier se trouvant suspendu à l'influence unificatrice d'un Centre distinct de suprapersonnalisation. "

Cette dernière condition ou restriction a une importance considérable. Elle signifie en effet que la Noosphère requiert physiquement, pour son entretien et son fonctionnement, l'existence dans l'Univers d'un Pôle réel de convergence psychique : Centre différent de tous les centres qu'il « sur-centre » en les assimilant; Personne distincte de toutes les personnes qu'elle achève en se les unissant. Le Monde ne fonctionnerait pas s'il n'existait, quelque part en avant du temps et de l'espace, « un point cosmique Oméga » de synthèse totale. La considération de cet Oméga va nous permettre de définir plus complètement, dans un dernier chapitre, la nature secrète de ce que nous avons appelé jusqu'ici d'une manière assez vague « l'Énergie Humaine ».

L'Amour, forme supérieure de l'Énergie humaine

... En nous et autour de nous, avons-nous pu conclure, les éléments du Monde vont sans cesse se personnalisant davantage, par accession à un terme, lui-même personnel, d'unification : si bien que de ce terme de confluence ultime rayonne, et que vers ce Terme reflue, en définitive, l'Énergie essentielle du Monde, — celle qui après avoir agité confusément la masse cosmique, en émerge pour former la Noosphère.

Quel nom faut-il donner à une telle sorte d'influence? **Un seul : l'Amour.**

L'Amour est, par définition, le mot dont nous nous servons pour désigner les attractions de nature personnelle. Puisque, dans l'Univers devenu pensant, tout, en fin de compte, se meut dans et vers le Personnel, c'est forcément de l'Amour, une sorte d'amour, qui forme, et qui formera de plus en plus, à l'état pur, l'étoffe de l'Énergie Humaine.

Est-il possible de vérifier a posteriori cette conclusion que nous imposent a priori les conditions de fonctionnement et d'entretien de l'activité pensante à la surface de la Terre?

Oui, j'imagine. Et ceci de deux façons différentes :

Psychologiquement d'abord, en remarquant que l'amour porté à un certain degré universel par la perception du Centre Oméga est la seule puissance capable de totaliser, sans contradictions internes, les possibilités de l'action humaine.

Historiquement ensuite, en observant qu'un tel amour universel se présente réellement à notre expérience comme le terme supérieur d'une transformation déjà commencée dans la masse de la Noosphère.

Essayons de le montrer.

1) L'amour, principe totalisateur de l'énergie humaine

Ceux-là mêmes qui accueillent avec le plus de scepticisme toute suggestion tendant à promouvoir une coordination générale de la Pensée sur Terre sont les premiers à reconnaître et à déplorer l'état de division où végètent les forces humaines : poussière d'actes dans l'individu, poussière d'individus dans la société... Évidemment, disent-ils, une immense puissance se trouve neutralisée et perdue dans

cette agitation sans ordre. Mais comment voulez-vous que jamais pareille cendre se cohère ? Déjà naturellement divisées en elles-mêmes, les parcelles humaines se repoussent encore l'une l'autre sans remède. Vous pouvez peut-être les forcer mécaniquement les unes sur les autres. Mais leur infuser une âme commune est physiquement irréalisable.

Le fort et le faible de toutes les objections faites à la possibilité de quelque unification ultérieure du monde me paraissent tenir au fait qu'elles grossissent insidieusement des apparences trop réelles sans vouloir tenir compte de certains facteurs nouveaux déjà perceptibles dans l'Humanité. Les pluralistes raisonnent toujours comme si aucun principe de liaison n'existait, ou ne tendait à exister dans la Nature en dehors des relations vagues ou superficielles habituellement considérées par le « sens commun » et la sociologie. Ce sont au fond des juristes et des fixistes qui ne peuvent rien imaginer autour d'eux que ce qui leur semble avoir toujours été.

Mais voyons ce qui va se passer dans nos âmes, pour peu qu'y émerge, au moment réglé par la marche de l'Évolution, la perception d'un Centre animé de convergence universelle. Représentons-nous (ceci n'est pas une fiction, nous le dirons bientôt) un homme devenu conscient de ses relations personnelles avec un Personnel suprême, auquel il est conduit à s'agréger par le jeu entier des activités cosmiques. En un tel sujet et à partir de lui, il est inévitable qu'un processus d'unification se trouve amorcé, marqué de proche en proche par les étapes suivantes : **totalisation de chaque opération par rapport à l'individu; totalisation de l'individu par rapport à lui-même; totalisation enfin des individus dans le collectif humain.** — Tout cet « impossible » se réalisant naturellement sous l'influence de l'amour.

a) Totalisation, par l'amour des actes individuels

A l'état divisé où les pluralistes nous considèrent (c'est-à-dire en dehors de l'influence consciente d'Oméga), nous n'agissons le plus souvent que par une infime portion de nous-mêmes. Qu'il mange ou qu'il travaille, qu'il fasse des mathématiques ou des mots croisés, l'Homme ne s'engage dans ses œuvres que partiellement, par l'une ou l'autre seulement de ses facultés. Ses sens fonctionnent, ou ses membres, ou sa raison, mais non le cœur lui-même. Action humaine, mais non action de tout l'Homme, dirait le Scolastique. Voilà pourquoi un savant ou un penseur, après une vie d'efforts sublimes, peut se trouver appauvri, desséché, — déçu : sur des objets inanimés son intelligence a travaillé, mais non sa personne. Il s'est donné : il n'a pu aimer.

Observons maintenant les mêmes formes d'activité à la lumière de Oméga. Oméga, celui en qui tout converge, est réciproquement celui de qui tout rayonne. Impossible de le placer comme un foyer au sommet de l'Univers sans diffuser du même coup sa présence à l'intime de la moindre démarche de l'Évolution. Qu'est-ce à dire, sinon que, pour celui qui Va vu, toute chose, si humble soit-elle, pourvu qu'elle se place dans la ligne du progrès, s'échauffe, s'illumine, s'anime, et par suite devient objet d'adhésion totale. Ce qui était froid, mort, impersonnel, pour celui qui ne voit pas, se charge pour ceux qui voient, non seulement de vie, mais d'une vie plus forte que la leur, — en sorte qu'ils se sentent pris et assimilés, en agissant, bien plus qu'ils

ne prennent et n'assimilent eux-mêmes. Là où le premier ne rencontre qu'un objet à réaction limitée, les seconds peuvent s'épandre sur la totalité de leurs puissances, — aimer passionnément, comme un contact ou une caresse, la plus obscure de leurs tâches. Dans le mécanisme externe de l'opération, rien de changé. Mais dans l'étoffe de l'action, dans l'intensité du don, quelle différence! Toute la distance entre une manducation et une communion.

Et ceci est le premier pas dans la totalisation. Á l'intérieur d'un Monde à structure personnelle convergente, où l'attraction devient amour, l'Homme découvre qu'il peut se donner sans limites à tout ce qu'il fait. Avec l'univers, en le moindre de ses actes, il peut prendre un contact intégral, par toute la surface et la profondeur de son être. Tout lui est devenu aliment complet.

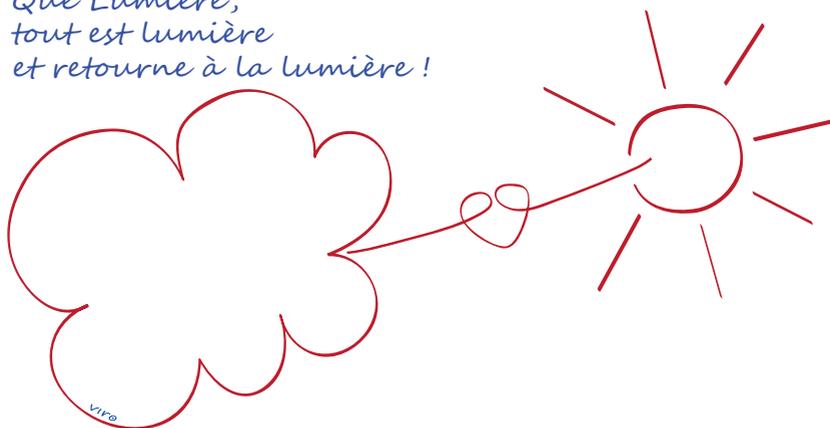
b) Totalisation par l'amour de l'individu sur lui-même

Que, sous l'influence animatrice de Oméga, chacun de nos gestes particuliers puisse devenir total est déjà une merveilleuse utilisation de l'Énergie Humaine. Mais voici que, à peine ébauchée, cette première transfiguration de nos activités tend à se prolonger dans une autre métamorphose encore plus profonde. Par le fait même qu'elles deviennent totales, chacune pour elle-même, nos opérations se trouvent logiquement amenées à se totaliser, prises toutes ensemble dans un acte unique. Voyons comment.

Immédiatement, l'effet de l'amour universel, rendu possible par Oméga, est de sous-tendre à chacune de nos actions une identité foncière d'intérêt et de don passionnés. Quelle va être l'influence de ce fond commun (on pourrait dire : de ce climat nouveau) sur notre vie intérieure? Va-t-il nous dissoudre dans sa douce chaleur? Émousser dans une atmosphère de mirage la netteté des objectifs prochains? Nous distraire du tangible ? (à suivre)

Teilhard de Chardin

*Employer tout son temps
à réaliser
Que Lumière,
tout est lumière
et retourne à la lumière !*



Superunivers



1. La présence de l'Ajusteur divin dans le mental humain est révélée par trois phénomènes expérimentiels : Lesquels ?
2. La réalité infinie et totale est existentielle en sept phases et sous l'aspect de sept Absolus coordonnés : quels sont ces Absolus ?
3. Les Melchizédeks de Nébadon ont dénommé la substance physique du Paradis par un nom bien précis. Quel nom ont donné les Melchizédeks à cette substance ?
4. Dans le LU, on nous indique 13 noms différents pour nommer l'Esprit Infini. Pouvez-vous en citer quatre ?

Univers local

5. Quel est le nom du plus ancien monde habité de Satania ?
6. Comment se nomme le mont le plus élevé de Jérusem ?
7. Nous savons qu'il y a différents types planétaires mais quels sont-ils ?
8. Depuis la rébellion de Lucifer, qui est le nouveau Prince Planétaire vice-gérant d'Urantia ?

Urantia

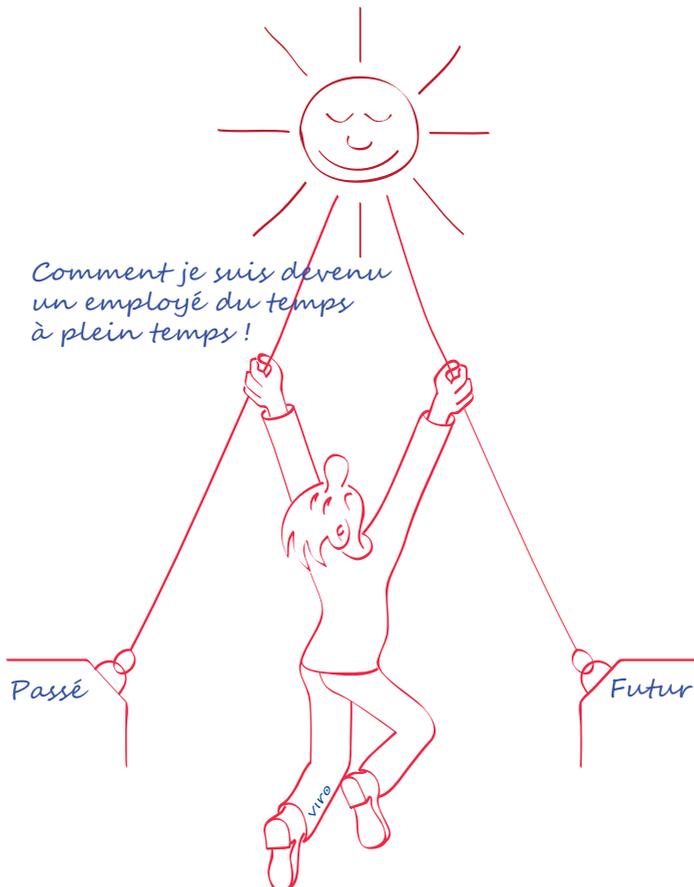
9. Quel était le nom du second fils d'Adam et Ève ?
10. D'où vient la croyance en la réincarnation ?
11. Pendant plus de trente ans, Machiventa vécut chez une famille, quelle était-elle ?
12. Douze corps de maîtres séraphins de la supervision planétaire opèrent sur Urantia, mais quels sont ces corps ?
13. Depuis que Christ Micaël est revenu de sa triomphale effusion sur Urantia, le chef des Étoiles du Soir a été affecté au ministère des mortels ascendants, quel est le nom de ce superange ?

Jésus

14. Après sa résurrection, le sanhédrin décida de mettre Lazare à mort, Jésus lui recommanda d'éviter de sacrifier sa vie. Où Lazare s'enfuit-il ?
15. En l'an 30, pour quelles raisons les sadducéens, qui contrôlaient et dominaient le Sanhédrin, étaient désireux de se débarrasser de Jésus ?

16. Tout au début du second siècle fut écrite une apocalypse juive au sujet du Messie. Qui a écrit cette apocalypse ?
17. Le jeudi soir de l'an 30, lors de la dernière Pâque, Jésus institua un nouveau souper du souvenir. Qu'institua Jésus lors de ce dernier souper ?
18. Le soir, dans le jardin de Gethsémani, la dernière heure avant la trahison, tous les apôtres s'armèrent et revêtirent leur équipement de combat, sauf un. De qui s'agit-il ?
19. Après l'arrestation du Maître, vous souvenez-vous où le capitaine romain décida de l'emmener ?
20. Á la suite de la crucifixion de Jésus, Pilate ne trouvant pas faveur aux yeux du nouvel empereur, se suicida. Où se suicida-t-il ?

Max Masotti



3. Les déterminants humains : Maîtrise de la volonté et du mental

La volonté humaine est le déterminant clé de la destinée mortelle. Bien que la volition finie soit limitée, notre volonté a suffisamment de liberté pour s'identifier avec les valeurs et former l'orientation de notre mental et de notre croissance. En raison de l'autolimitation de Dieu, son Esprit Intérieur est toujours soumis à notre volonté. Nous avons l'opportunité de nous identifier avec la réalité et de survivre à notre expérience mortelle ou de nous dissocier de la vérité, de la beauté et de la bonté et de terminer notre existence. Lorsque nous nous consacrons à suivre la volonté de Dieu, nous sommes lancés sur la route du salut.

Un tel choix n'est pas une capitulation de la volonté, mais une reconnaissance de la réalité. C'est une édification, une expansion et une glorification de la volonté par notre perception la plus élevée de la vérité. C'est une consécration de la volonté que de s'identifier avec l'Esprit Intérieur de Dieu. La croissance spirituelle implique une identification progressive avec Dieu. Le but de la destinée mortelle est l'harmonisation complète et finale de notre volonté avec la volonté de Dieu. Á ce moment de parfaite harmonie il y a une fusion, un engagement et une union permanente des liens entre l'humain et le divin.

Notre volonté décide des motivations des conditions spécifiques de notre être et ces idéaux répétés façonnent notre croissance et nos réalisations. Chaque décision ouvre de nouvelles possibilités dans l'expérience humaine et une capacité inédite de la croissance. Le caractère n'est pas seulement fondé par des décisions critiques, mais par le nombre, la fréquence et la persistance des décisions résultant d'attitudes et de comportement constructifs et constants. Nos vies ne sont pas tellement dirigées par nos croyances théoriques ou théologiques mais plutôt par nos résolutions de jugement, nos décisions et notre foi inébranlable.

Nos décisions tièdes ne sont pas vraiment des décisions ; elles ne sont que des vœux pieux. Une telle attitude partielle envers la vérité, la justice ou la vertu est inefficace pour actualiser la croissance spirituelle personnelle. Seules des décisions sincères et une consécration décisive peuvent servir de catalyseur pour maîtriser les limitations de la nature humaine et développer les potentiels de la personnalité dans la réalité du pouvoir spirituel.

La vie est un processus de réalisation de nous-mêmes. Actuellement, la chose importante n'est pas là où nous sommes maintenant, mais la direction que nous prenons et vers laquelle nos efforts nous poussent. Nous ne pouvons échapper à la responsabilité de l'autodétermination. Suivre la ligne de moindre résistance ou manquer de prendre des décisions qui peuvent changer la vie est en soi-même une décision latente, une abrogation de la responsabilité. Nous avons tous un cadre dans lequel nous pouvons exercer notre libre choix. L'Esprit Intérieur et les forces spirituelles de l'univers

nous conduiront et nous montreront la voie lorsque nous prêtons attention à leurs conseils mais ils ne nous contraignent jamais pour prendre une décision. Il nous est permis de suivre la direction de nos penchants ou de notre choix.

L'orientation de la croissance de la personnalité et de la réalisation humaine est nettement placée dans les pouvoirs potentiels de la volonté de l'individu. La grande aventure de l'existence mortelle est le transit de l'expérience centrée dans l'héritage animal du mental matériel et celle de vivre par les dynamiques spirituelles de la clairvoyance du superconscient et la paix et la joie intérieure de la conscience de l'âme. Cette transformation est provoquée par la force créative et la constance inébranlable des décisions que prend notre personnalité qui affirme essentiellement : "C'est ma volonté que ta volonté soit faite". Notre mental a la capacité de transmuier les valeurs de l'esprit en significations d'intelligence ; et notre volonté possède le pouvoir de réaliser, de concrétiser ces valeurs-significations en réalités de la vie.

L'orientation et le contrôle de notre mental prennent leurs racines dans la discipline de soi et de la croissance spirituelle. La maîtrise du mental est une des réalisations humaines les plus importantes. Par la volonté de nos décisions nous acceptons ou rejetons et réorientons les pensées qui nous viennent et ainsi influençons la conscience et la qualité ultime de notre mental. La nature de notre conscience et de nos pensées, détermine ce que nous devenons, notre qualité d'être.

En apportant à nos pensées une discipline constante et répétée, en les harmonisant avec nos concepts les plus élevés de vérité, beauté et bonté, nous conditionnons et façonnons finalement nos sentiments par un changement graduel ou par une transformation instantanée de clairvoyance spirituelle. La maturité émotive est une condition d'accord ou un préalable à la croissance spirituelle. Par conséquent, des changements significatifs ne peuvent être réalisés par la simple force de la volonté. La croissance demande toujours des fondements de temps et de réalité. Avant que nous puissions dominer et rediriger les instincts et les motivations de notre nature animale inférieure nous devons, par les techniques de la volonté et de direction mentale, construire une appréciation et un intérêt solides pour aimer ces valeurs spirituelles qui soutiennent le comportement supérieur et idéaliste le plus élevé que nous désirons.

Le plaisir est une bonne et légitime expérience humaine, mais il n'est pas une fin en soi. Il est fait pour accompagner et renforcer des activités orientées de la réalité. Mais l'autosatisfaction peut facilement être dénaturée en des buts égocentriques. La recherche du plaisir indiscipliné détruit à la fois l'individu et la société. Nous devons orienter nos énergies et maîtriser notre sensualité. Le désir le plus profond de notre moi authentique ne peut être satisfait par des plaisirs physiques. Un contrôle de soi déterminé et intelligent est le maître activateur de la vertu humaine, il se réalise par les directives de la volonté et la maîtrise du mental.

La volonté est l'aspect du mental qui permet à notre conscience subjective d'aspirer à ressembler à Dieu. Lorsque nous nous efforçons d'harmoniser notre volonté avec la volonté du Père Universel, nous sommes psychologiquement dans le royaume céleste. Le plus important, c'est la motivation. Lorsque notre motivation n'est pas pure, des rationalisations subtiles nous guident subrepticement sur la voie du mensonge et du mal. La moralité de n'importe quelle décision ou action est déterminée par sa motivation. Notre comportement est éthique lorsque notre intention est d'être loyal à la vérité la plus élevée que nous connaissons, la volonté de Dieu comme nous la comprenons. Les fautes que nous commettons sont alors des erreurs du mental, pas celles du cœur.

Tandis que nous croissons spirituellement, les plaisirs de la vérité, de la beauté et du service deviennent prépondérants dans nos vies. La réalité spirituelle guide et façonne notre personnalité totale par la médiation du mental. La maîtrise du mental est un processus lent mais sûr lorsque nous nous consacrons à suivre les directives de l'Esprit Intérieur. Par la dominance spirituelle cognitive notre mental est intégré et équilibré. En faisant l'expérience du pouvoir intérieur de guérison de la foi, toutes nos activités deviennent plus efficaces. Nos relations sont caractérisées par la loyauté et la responsabilité. La consécration de notre volonté et la transformation du mental font évoluer l'âme. Ceux qui sont ainsi nés de l'esprit sont indomptables ; ils sont mis au défi par les difficultés, stimulés par l'inconnu et vivifiés par l'opposition.

Résumé de l'exposé

Les principaux déterminants, les gouvernails de la psychologie spirituelle, sont les décisions de la volonté et la maîtrise du mental. Nous ne pouvons échapper à la responsabilité de l'autodétermination. Les décisions de notre volonté déterminent nos buts et nos intentions ; le contrôle et la maîtrise de notre mental façonnent les ressources et le pouvoir disponibles pour la réalisation de nos objectifs. Les fondements spirituels doivent être construits avant que nos envies, nos instincts et nos émotions puissent être orientés et que des réalisations spécifiques soient rendues possibles. Des efforts réalisés sans convictions ne servent à rien ; seules les décisions pratiquées sans réserve et une consécration décisive peuvent mobiliser les ressources spirituelles pour la croissance de l'âme. Un tel caractère né de l'esprit est maître de la scène matérielle.

4. Les activateurs d'émotions : Foi, courage et amour

La pensée et les émotions sont étroitement liées. Les émotions peuvent dominer la pensée et la réflexion peut contrôler les émotions. Par le processus de la maîtrise du mental nous déterminons aussi les émotions primaires qui colorent et stimulent notre conscience. Les émotions négatives telles que la peur, l'anxiété et le doute sont habituellement associés avec les besoins déficients, et les émotions positives telles que l'optimisme, la

joie et l'amour ont tendance à accompagner les besoins créatifs ainsi que ceux qui se réalisent. Toutes nos émotions ont une place dans nos luttes pour survivre et croître, mais les aspects les plus constructifs de la vie sont promus par les émotions positives. L'Esprit Intérieur favorise la domination des émotions qui s'auto réalisent, dont les plus importants sont la foi, le courage et l'amour.

La foi

La foi est la base de l'activité cognitive-affective qui réalise la croissance spirituelle. Elle va au-delà de la connaissance empirique, cependant, elle est enracinée dans la réalité expérientielle personnelle. La foi est spirituelle, créative et dynamique. Elle est l'essence de l'imagination créative spiritualisée et intentionnelle. La nature de la croyance est intellectuelle, statique, exclusive et confinée. La foi évolue et libère ; la croyance a tendance à fixer et à asservir. La croyance peut être renfermée dans des mots, des déclarations et des dogmes. La foi transcende les concepts et les définitions ; elle est expérimentée et vécue. La foi doit être personnelle, elle prend son origine de l'intérieur. La croyance n'est qu'une acceptation intellectuelle de certains concepts théologiques culturels qui habituellement sont conservés comme possessions de la collectivité.

La croyance est transmuée au niveau spirituel de la foi lorsqu'elle devient la motivation de base de notre vie et détermine la façon dont nous vivons. La foi n'abandonne pas l'intelligence et la raison, ni ne craint l'examen critique. Elle est fondée sur nos faits les plus sûrs, nos significations les plus élevées et nos valeurs ultimes. Néanmoins, la foi ne dépend pas de la connaissance de ce monde, de la sagesse humaine ou de la sophistication de la culture sociale ; elle peut guider et soutenir le plus humble et le plus ignorant des êtres humains.

La foi a la qualité de l'assurance spirituelle. Elle nous délivre de la peur, de l'anxiété et des conflits paralysants. Ceux qui se sentent sûrs des ultimes ne sont pas intimidés par l'époque contemporaine. Si nous avons une foi vivante, nous ne sommes pas submergés par le désappointement, la défaite, l'injustice ou la souffrance. Nous discernons au-delà des limitations et des circonstances et savons que non seulement l'Esprit Intérieur de Dieu nous soutient quelle que soit la situation qui nous advienne, mais la directive créative du Père nous apportera des réactions et des expériences créatives et constructives surgissant des événements tragiques et terribles de l'existence mortelle. Ceux qui savent qu'ils sont les fils et les filles de Dieu ne permettent pas aux difficultés matérielles de barrer la route à la croissance de l'âme et au développement spirituel.

Le courage

Le courage est l'attitude audacieuse, ouverte et sociable de ceux qui sont prêts à faire appel aux potentiels de leurs ressources pour faire face aux problèmes et aux défis de la vie. C'est un don naturel du mental de la

créature. Puisque toute croissance implique de la peine et de la souffrance, le courage est un élément et une condition élémentaire au développement et à l'étude. Les perceptions et les significations nouvelles ne deviennent claires qu'au milieu du stress et des conflits. Ceux qui n'ont pas le courage de se réaliser eux-mêmes, de réaliser leurs potentiels, resteront des nains émotifs, intellectuels et spirituels. L'aide spirituelle ne vient pas à ceux qui refusent d'activer les potentiels de leurs propres aptitudes. Nous ne croissons que lorsque nous surmontons l'indolence, les faux-fuyants, les efforts timides et la tendance à suivre la voie du moindre effort. Nos capacités et aptitudes sont magnifiées lorsque nous avons le courage d'aller jusqu'au bout de nos limites. Rien de ce qui a de la valeur et de ce qui est réellement réalisé n'est facile. Certains de nos plus grands échecs deviennent occasionnellement la source de nos plus grandes bénédictions expérientielles. La frustration, le stress et les tribulations sont les feux de l'expérience bien trempée qui forgent un caractère robuste.

Néanmoins, le courage peut être déformé en orgueil et égotisme lorsqu'il ne dépend pas de la foi, de la sagesse et de l'amour. Prudence est souvent mère de sûreté. Le développement est un processus évolutionnaire qui demande que de solides fondements expérientiels soient établis avant que de nouvelles et plus importantes responsabilités soient entreprises. Un solide sens de l'humour est un des meilleurs antidotes pour désamorcer nos illusions d'importance de soi et d'orgueil.

La forme de courage la plus élevée est spirituelle. Une telle détermination est née avec notre identification avec la Réalité Ultime. La confiance et l'estime de soi des enfants de Dieu sont des droits acquis à la naissance. Lorsque nous nous voyons en tant que fils ou filles du Créateur, nous réalisons que les forces de l'univers sont de notre côté. Alors que nous nous identifions aux valeurs ultimes de l'univers, nous sommes assurés que les actions inspirées par ces réalités spirituelles l'emporteront finalement.

Le courage est l'attitude personnelle-spirituelle qui affirme et proclame les faits et les valeurs par lesquelles nous vivons. Pratiquement, il établit la garantie et le rythme de notre croissance spirituelle et l'acquisition de notre caractère. Le courage nous permet de continuer en présence de la frustration et de l'échec, de vivre avec espoir et confiance face à ce qui semble être des problèmes humains insolubles et de réaliser que même lorsque les structures de la civilisation s'écroulent il existe une citadelle intérieure inattaquable de l'âme. Lorsqu'il est poussé au-delà des limites de nos propres ressources et capacités, le courage spirituellement éclairé nous dit que même si nous ne sommes pas capables de nous en sortir, il habite en nous quelqu'un qui peut et viendra à notre secours. Le courage est l'essence d'une vie spirituelle victorieuse. (à suivre)

«L'âne de Palestine est très vigoureux, souffre peu de la chaleur, se nourrit de chardons; la forme de ses sabots rend sa marche très sûre; enfin son entretien est peu coûteux. Ses seuls défauts sont l'entêtement et la paresse.»

J'avance comme l'âne de Jérusalem dont le Messie, un jour des Rameaux, fit une monture royale et pacifique.

Je ne sais pas grand-chose mais je sais que je porte le Christ sur mon dos et j'en suis plus fier que d'être Basque.

Je le porte, mais c'est lui qui me mène.

Je sais qu'il me conduit vers son Royaume où je me prélasserai sans fin dans de verts pâturages.

J'avance à petits pas.

Par des chemins escarpés, loin de ces autoroutes où la vitesse vous empêche de reconnaître monture et cavalier.

Quand je bute contre une pierre, mon Maître doit être bien cahoté, mais il ne me reproche jamais rien.

C'est merveilleux comme il est gentil et patient avec moi: il me laisse le temps de saluer la ravissante ânesse de Balaam, de rêver devant un champ de lavande, d'oublier même que je le porte.

J'avance, en silence. C'est fou comme on se comprend sans parler; d'ailleurs, je n'entends pas trop quand il me souffle des mots à l'oreille.

La seule parole de lui que j'ai comprise semblait être pour moi tout seul et je puis témoigner de sa vérité:

«Mon joug est facile à porter et mon fardeau léger» (Mt 11, 30).

C'est comme, foi d'animal, quand je portais allègrement sa mère vers Bethléem, un soir de Noël:

«Elle pesait peu, n'étant occupée que de l'avenir en elle», c'est Jules Supervielle, le poète ami des ânes qui l'a dit.

J'avance dans la joie. Quand je veux chanter ses louanges, je fais un boucan de tous les diables, je chante faux.

Lui, alors, il rit de bon coeur, d'un rire qui transforme les ornières en piste de danse et mes sabots en sandales de vent.

Ces jours-là, je vous jure, on en fait du chemin!

J'avance, j'avance comme un âne qui porte le Christ sur son dos.

A mon père

*Traverse le désert, chère âme,
Trouve le seuil et le passage,
L'oasis qui n'est pas mirage
Et le puits irrigué d'eau vive.
Avance-toi environnée
De tes trésors d'amour humain
Donnés et reçus en partage
Tout au long de ton existence.
Ils seront ta précieuse escorte,
Tes hérauts habillés de feu,
Tes estafettes vers la Trêve.*

de « L'Etoile Solitude », 1991

Luce Péclard

Les deux lions

Un vieux sage du Nord Cameroun en Afrique, initiait son petit-fils à la sagesse :

- *l'intérieur de moi, il y a deux lions.
L'un est plein de vanité, d'arrogance, de colère, d'avarice, de mensonges,
d'envie, de supériorité, de fausse fierté.
L'autre, au contraire est bon, paisible, heureux, humble, généreux, vrai,
rempli de compassion.
La lutte que se livrent ces deux lions en moi est terrible.
Vois-tu à l'intérieur de toi c'est pareil.*

L'enfant réfléchit un bon moment, puis, inquiet, posa la question qui tue :

- *Lequel des deux lions va finalement gagner la lutte?*

Le grand-père répond :

- *Celui que tu nourris le mieux !!!*
-

Monsieur le Créateur,

Nous cherchons :

- *un électricien pour rétablir le courant entre ceux qui ne se parlent plus,*
- *un infirmier pour soigner les bleus de l'âme,*
- *un opticien pour changer les regards,*
- *un démineur pour désamorcer les disputes,*
- *un fossoyeur pour enterrer la hache de guerre,*
- *un maçon pour bâtir la paix,*
- *un agronome pour promouvoir la culture de la non-violence,*
- *un aiguilleur pour retrouver le bon sens,*
- *un musicien pour adoucir les moeurs,*
- *un cuisinier pour partager la nourriture à toute l'humanité,*
- *un couturier pour retisser le lien social,*
- *un instituteur pour apprendre à compter les uns sur les autres,*
- *un informaticien pour sauvegarder la création,*
- *un journaliste pour répandre la bonne nouvelle.*

Je t'en prie remplace ce mot **temps** par le mot **Amour**.

Et plutôt que :

- Je te consacre tout mon temps, propose : Je t'offre tout mon Amour.
- J'ai mis beaucoup de temps, j'ai mis beaucoup d'Amour.
- Cela rapporte avec le temps, cela rapporte avec l'Amour.
- De temps en temps, d'Amour en Amour.
- En même temps, d'un même Amour.

Par contre si tu te dis : En ce moment, je n'ai pas de temps pour moi, sache que tu n'as pas d'Amour pour toi.

De même si : Je n'ai aucun temps à t'accorder, je n'ai aucun Amour pour toi.

Quel dommage ! Que voudrait dire gagner du temps, si on ne gagne pas en sympathie, en amitié, en cordialité, en considération, en mansuétude ? Á quoi sert d'avoir du temps devant moi si cela ne m'apprend pas à être plus attentionné, plus aimable, plus aimant, plus favorable, plus intelligent...

Á supposer que j'investisse beaucoup de temps mais que je ne mette aucun Amour, de quoi aurait l'air un travail sans Amour ? A supposer encore que je n'aime jamais ce que je fais, quand pourrai-je faire ce que j'aime ? Hier, j'aimais ? Demain ? Jamais. Chaque chose en son temps. Chaque chose en son Amour.

Le temps des Amours ne mène pas la même vie que le temps machinal. Dans le temps machinal je te fais perdre du temps et tu me fais perdre le mien. Nous sommes tous perdants. On aurait pu croire que la guerre était une lutte position contre position, en fait c'est "ton temps" contre "le mien". Je veux mettre "tes" pendules à "mon" heure : malheur à toi si tu ne fais pas mon bonheur à moi.

S'il n'est "plus temps" alors il n'est "plus d'Amour". S'il est "encore temps" alors il est "encore et toujours un Amour possible".

Extrait de OÙ trouver le temps ? La 1ère heure
Guide à l'usage de sa destinée (Edit. l'Être/Image)

«Éclat de feu en plein cœur, éclat de rire par toute chair, flamboiement d'eau vive dans l'esprit ; élan d'un coup de vent qui trousse, soulève, emporte tout, sans pensée, comme une brassée de sable et d'écume ; dilatation du monde et du désir, immensément. La joie est plus et autre qu'un sentiment, elle est tout à la fois une sensation, une émotion, un ébranlement, une illumination. Elle est une saveur. Elle donne le goût de la vie dans toute sa fraîcheur, et son étrange mélange de puissance et de douceur.

La joie est toujours neuve, inouïe, un peu folle, pareille à un enfant qui arrive en courant et se met à danser, à jongler avec des cailloux, des nuages et des bulles de soleil ; ainsi en est-il lorsqu'une personne aimée, longuement attendue, apparaît sur le quai ou dans la salle où l'on guettait sa venue. À l'instant de son apparition, l'espace tout autour entre en rotation, en expansion, le temps se pulvérise, le temps se densifie à l'extrême, et notre cœur ne sonne plus que du bruit des pas de l'autre qui s'avance, il n'y a plus d'autre lumière que celle répandue par son visage.

La joie enlace tout le corps, le saisit, le transit, comme le font un fou rire, un sanglot, une fièvre : elle éblouit comme happe et frappe la beauté qui d'un coup se révèle dans un chef-d'œuvre, aussi bien que dans un admirable presque rien.

La joie et la beauté sont sœurs en énergie, en beauté et en haute violence. La joie est une bouffée de beauté sous l'étreinte du verbe vivre se conjuguant au vif et au vierge présent ; la beauté est une fulgurance de joie qui peut être exquise, sereine autant qu'abrupte, âpre et violente ».

(extrait des Pensées)

Blaise Pascal

L'aptitude d'abstraction (la raison) nous permet également d'imaginer des choses dans le **futur**, dans un temps qui n'existe pas encore ! C'est pourquoi, nous les hommes, nous pouvons être préoccupés par le sort des générations qui vont vivre après nous, et nous pouvons entreprendre des choses dont le résultat s'effectuera dans un temps lointain. Les animaux ne peuvent pas faire cela. Seul un être à qui est donné la raison, peut réfléchir sur quelque chose qui va se passer bien avant que cela se passe. Il peut imaginer différents scénarios et réfléchir sur les différents moyens pour atteindre son but. Il peut également réfléchir sur la valeur de ce but. Est-ce que le but a vraiment une valeur ? Est-ce que cela vaut la peine ? Il peut donc réfléchir sur l'utilité. Est-ce que cela servira à quelque chose ? Quand un homme ne réfléchit pas sur le but et l'utilité des ses efforts, il vit au niveau des animaux.

C'est donc la raison qui nous permet de saisir *le présent, le passé et le futur*. La raison fait de ces trois une totalité. Elle nous permet de saisir le 'temps'. Par le moyen de la raison l'être humain peut réfléchir sur le passé et le présent, et projeter des choses ou des événements dans le futur. **Un moyen puissant !** Mais cela signifie également que les êtres humains sont conscients de *l'inévitabilité de la mort*. Les animaux ne le sont pas. Par conséquent les hommes peuvent craindre la mort, même s'il n'y a aucune raison physique et qu'il n'y a aucune menace. L'homme peut imaginer sa propre mort. Il peut imaginer une vie après la mort. Il peut réfléchir là-dessus et en parler avec d'autres.

Nous avons pu constater qu'à un corps vivant, cinq adjutats, ou esprits de conscience, peuvent être ajoutés. C'est la vie animale. Puis est ajoutée la raison qui rend possible de pouvoir réfléchir avec des idées, des concepts abstraits et des mots, et de reproduire tout cela en sons audibles, c'est ce qu'on appelle le **langage**. Quand on crée un être auquel on donnera la raison, on devra donc **planifier et concevoir un corps avec un organe de parole très précis et très complexe** qui pourra produire facilement toute la variation des sons et toutes les combinaisons des sons, un organe donc avec de très fins muscles dans la langue, dans les joues, dans les lèvres, avec des cordes vocales particulières et un larynx spécial, et avec une forme de pharynx et de cavité buccale bien réfléchies. Tout cela est nécessaire pour que toutes les idées puissent être exprimées en mots audibles. L'homme possède effectivement un tel organe de parole. N'est-t-il pas étonnant que vers l'âge de 2 ans le larynx commence à descendre, permettant une différenciation de sons, et que ce processus sera fini vers l'âge de 6 ans quand l'enfant aura développé une langue à part entière ? Nous voyons bien le rapport entre le corps et la raison. Ce corps avec son organe de parole spécialisé permet de rendre la raison perceptible. Quand il n'y avait pas encore d'hommes sur Terre, il n'y avait pas moyen de percevoir l'existence de la raison, du logos.

Il y a encore un autre et dernier aspect qui est lié à l'aptitude d'abstraction. Cette aptitude d'abstraction fait également naître en l'homme **la moralité**, ou la conscience du bien et du mal. Comment ?

Un être vivant et conscient sent ce qui fait du bien et ce qui fait du mal à son corps. Les animaux sentent ça aussi. Mais, quand la raison est ajoutée à la conscience d'un être - soit l'aptitude d'abstraction - cet être devient capable de *s'imaginer*, et donc de *savoir*, que chez un autre être la même chose fera du bien ou fera du mal. Quand un enfant tombe et se fait mal, alors il est capable d'être conscient du fait que, quand un autre enfant tombe, ou tombera, il aura également mal. La raison qui est présente dans son être lui permet de savoir cela. Un animal ne peut pas s'imaginer cela. Vers l'âge de 4 à 5 ans nous pouvons constater chez les enfants qu'à un certain moment, ils sont devenus capables de - *consciemment, intentionnellement et voulu* - faire quelque chose qui fait du bien à une autre personne, ou qui lui fait même du mal. La notion du bien et du mal s'installe

dans leur conscience et ils peuvent choisir soit pour l'un soit pour l'autre. L'exercice de ce choix, c'est ce que nous appelons le libre arbitre, la volonté. Jusque là c'était toujours un drame quand un autre enfant prenait ses jouets ; maintenant il peut partager son jouet avec l'autre et donner à l'autre le plaisir d'en profiter aussi. Le libre arbitre est donc une force, une réalité, qui nous permet de choisir le bien ou le mal. Le choix de faire le bien *pour soi-même ou pour une autre personne*, c'est la moralité. Un homme moral est un être qui choisit *d'être le bien, et de faire le bien à autrui*.

La raison ou le logos (l'intellect ou l'aptitude d'abstraction) (1), la conscience-de-soi (2), la volonté ou libre arbitre (3), et la moralité (4) sont donc un tout, fonctionnent comme un tout. Ce tout créatif fonctionne dans chaque être humain de façon unique. Ce tout unique c'est ce que nous appelons « **la personnalité humaine** ». Chaque personnalité humaine est unique. Et cela est vrai depuis le tout début de l'existence de l'homme sur Terre - des milliards et milliards d'êtres humains avec chacun une personnalité unique. Nous sommes de nouveau - comme avec les adjvats - devant quelque chose qui semble être inépuisable : à chaque fois une autre personne unique, et cela semblablement sans fin.

Alors, ce n'est pas difficile de comprendre que notre 'personnalité' est une réalité qui vient directement de la Source de notre vie. La notion « je suis, j'existe » vient directement de la Source, de Dieu. C'est une partie de Son Être qu'Il n'a pas partagé avec les animaux, mais qu'Il nous donne à nous les êtres humains. Pour ceux qui connaissent un peu la Bible ils se rappellent probablement l'histoire de Moïse qui vit un buisson en feu qui ne fut pas consommé par le feu mais d'où sortait la voix de Dieu. Je vous lis un petit passage : « *Moïse dit à Dieu : J'irai donc vers les enfants d'Israël, et je leur dirai 'Le Dieu de vos pères m'envoie vers vous'. Mais s'ils me demandent quel est son nom, que leur répondrai-je ? Dieu dit à Moïse « Je suis celui qui suis »* ». Et il ajouta « *C'est ainsi que tu répondras : celui qui s'appelle 'je suis' m'a envoyé vers vous* ». Nous sommes tous des petits "je suis" issue de l'Unique **JE SUIS**. Il donne des parties de Lui-même, constamment et sans cesse. Pourtant l'Unique **JE SUIS** n'en devient pas plus petit, pas moins. Le **JE SUIS** est inépuisable.

Qu'est-ce que cela signifie pour l'éducation ?

Quand notre enfant commence à exercer et à expérimenter sa volonté libre, son libre arbitre, en fait nous devrions être remplis d'égard et de respect au lieu d'être frustrés et impatientes. Car à ce moment-là une partie de la nature de l'être divin est donnée à notre enfant. Cette prise de conscience de se trouver devant une réalité divine nous permet de jouer avec notre enfant, de manière intelligente et sereine, le jeu d'exercer sa volonté. Ainsi cette période dans l'éducation devient une période sacrée dans laquelle nous observons avec grande attention et curiosité comment la conscience-de-soi, son sentiment de « je », se révèle, et l'amène ensuite - à un moment donné - à vouloir faire du bien à quelqu'un. Ce moment-là c'est le signe pour les parents que la personnalité s'est maintenant 'installée' complètement. Notre enfant devient maintenant un être moral, un être unique. Il est unique, non seulement au niveau physique, car petit à petit la force motrice intérieure ainsi que les qualités uniques de sa personnalité deviendront visibles. Et plus tard, quand il s'engagera dans des relations complexes, il pourra s'imaginer ce qui est bien ou pas bien pour l'ensemble de plusieurs êtres humains, pour un groupe. Le plus grand bien pour le plus grand nombre, c'est ce que nous appelons l'éthique. Il apprend cela en premier lieu dans la famille. Dans la famille l'enfant devient d'abord un être moral et puis également un être éthique. Cette conscience éthique, quand elle se développe pleinement, peut même vouloir le bien pour l'humanité entière.

En remplissant chacune des pages du présent recueil, je pourrais peut-être parvenir à décrire les émotions ressenties en entendant « vous êtes atteint d'un cancer ». Il faudrait une centaine d'autres recueils pour contenir mes sentiments au moment où l'on m'a dit « vous êtes aussi atteint de sclérose en plaques ». C'est impossible de décrire les effets sur le corps des ponctions lombaires, des traitements aux stéroïdes et de 49 pilules par jour, ou encore les effets sur le moral de l'anémie grave et de la dépression clinique. Je pourrais vous raconter tout ce qui n'a pas fonctionné, mais quelle histoire ennuyeuse ce serait !

Permettez-moi plutôt de partager l'histoire suivante. Par une froide journée de l'an 2000, pendant que j'étais alité et m'ennuyais ferme à regarder tourner l'éventail au plafond, j'ai tourné la tête à contrecœur pour regarder par la fenêtre les gouttes de pluie tremper le sol. Devant sa propre mortalité, cliniquement déprimé, la dernière chose qu'on désire est une journée pluvieuse.

Depuis plus d'un an, je répétais ce mantra séculaire : « J'en ai assez d'en avoir assez. » Puis, dans un moment de clarté déterminant, alors que je ne quittais pas des yeux la pluie à la fenêtre, j'ai réalisé à quel point j'étais sûr de ce que je ne voulais pas. Je ne voulais pas être atteint d'un cancer, de sclérose en plaques, d'épuisement, de dépression pas plus que je ne voulais la pluie !

Pendant que je me déplaçais difficilement jusqu'à la toilette, j'ai accroché et renversé le sac à cosmétiques de ma mère (dont j'avais hérité pour je ne sais quelle raison après qu'elle est décédée du cancer seulement quelques semaines après mon propre diagnostic de cancer). En ramassant le contenu, je me suis laborieusement levé la tête pour fixer le miroir de la table de toilette.

Regardant dans le miroir, j'ai remarqué, de cette perspective, la place qu'occupait chaque objet dans la chambre. Tout était à l'inverse de ce que je percevais. J'ai réalisé également que mon visage émacié et mon expression douloureuse étaient l'inverse de tout ce que je voulais. Au moyen du traceur pour les yeux de ma mère que j'ai récupéré sur le sol et sans vraiment comprendre pourquoi, j'ai écrit dans le miroir l'opposé de ce que je voyais : « **Comme enfant du Très-Haut, il est naturel que je connaisse santé et bien-être.** »

La cofondatrice d'Unité, **Myrtle Fillmore**, a déclaré une pareille affirmation, laquelle a fini par la guérir de la tuberculose. À l'époque cependant, je ne connaissais pas Unity ni l'histoire de guérison de Myrtle. Je n'ai même pas pris pour une affirmation ce que j'avais écrit. J'en étais plutôt venu à réaliser, sans cérémonie, que ma réalité actuelle n'expliquait pas pourquoi j'étais ici ni comment je voulais vivre le reste de mes jours sur cette planète.

Dans cette simple déclaration de Vérité, écrite au traceur pour les yeux dans le miroir, j'ai compris que mon expérience actuelle était une réponse à la vieille histoire lassante que je me racontais. En portant mon attention sur la maladie, je racontais l'histoire encore et encore à qui pouvait l'entendre, à moi-même et, en bout de ligne, à chaque cellule de mon corps. La raison de mon épuisement

était maintenant d'une évidence aveuglante. J'ai commencé à comprendre qu'une histoire aussi nuisible ne favorisait aucunement mon bien-être.

J'avais cru au mythe que ma maladie était plus importante que tout mon Être. J'ai maintenant réalisé qu'il ne valait pas la peine de poursuivre cette histoire. Mes maladies passaient pour « incurables » seulement parce que je l'acceptais. La capacité de mon corps de guérir est venue du fait de savoir qu'il était possible de guérir et de lui donner la permission de le faire. Dans ce moment de prise de conscience, j'ai compris que mon énergie s'écoulait là où je portais mon attention.

J'ai largué mes jugements chargés de colère et j'ai cessé de me battre contre la maladie. Ce n'était que des formes d'autopunition qui ne faisaient que m'affaiblir davantage. Il n'y a aucune raison de se battre pour obtenir ce que l'on veut, car c'est dans la lutte qu'émerge la souffrance.

J'avais prié avec ferveur pour que le cancer et la sclérose en plaques soient guéris, seulement pour constater que la maladie n'avait pas besoin de guérison. Dans son état d'être même, elle est complète et n'a pas besoin de remède. En relâchant doucement toute idée de résistance, j'ai cessé d'œuvrer contre la maladie et j'ai commencé à m'aligner sur ma plénitude naturelle.

J'ai finalement découvert Unity et pris connaissance des affirmations de guérison de Myrtle Fillmore. Au cours de la dernière décennie, j'ai été honoré de servir comme aumônier et ministre de musique à la Unity Church of Christianity à Tulsa en Oklahoma. Après 25 années de ministère, j'ai pris ma retraite il y a un an, mettant fin à mes services hebdomadaires à la congrégation. Je suis maintenant en pratique privée : coach transformationnel et conférencier.

Je suis certain que la plupart des membres de mon ancienne congrégation et pas mal d'amis diraient : « *Je ne vous ai jamais entendu parler de votre maladie.* » Ce à quoi je répondrais : « *Parfait! Alors j'ai continué de ne dire que la vérité.* »

Je parle rarement de mon périple comme celui de la guérison. Pour moi, ce fut un éveil. Ce ne fut pas la fin instantanée d'une maladie; ce fut plutôt la fin de ma recherche de la guérison. J'ai simplement permis à mon droit inné au bien-être de prendre la place qui lui revient.

Depuis ce jour pluvieux il y a treize ans où j'ai regardé dans le miroir et écrit la Vérité sur le visage de l'homme mourant qui me regardait, **j'ai eu la grâce de m'éveiller chaque matin à la Présence de l'Être Saint et de la Plénitude de la Vie!**

Le Révérend Chaz Wesley, conférencier principal et facilitateur de grand renom, ministre ordonné interconfessionnel, auteur et chroniqueur, fait de l'accompagnement dans le deuil et du coaching transformationnel à Tulsa en Oklahoma. Vous pouvez communiquer avec Chaz à l'adresse suivante : <http://chazwesley.com>

Dans l'univers spirituel et matériel les éléments physiques qui constituent l'électron sont faits d'une autre matière. Si l'on pouvait modifier la rotation des unités primaires de matière et en même temps transformer ces associations d'énergie en fréquences adaptées, on pourrait créer une nouvelle substance, on entrerait alors dans une nouvelle dimension.

À ce stade, je précise que le fond diffus entendu et enregistré par deux savants au hasard de leurs recherches sur les micro-ondes, qui leur a valu le prix Nobel, (suivant la théorie du big bang) en réalité, n'est rien d'autre que la résonance résiduelle du cyclone spatial engendré par les éruptions nucléaires dans les différentes phases contenues à l'intérieur des nébuleuses, qui ont donné naissance en plusieurs étapes, aux soleils et aux planètes de notre galaxie. À ne pas confondre avec la radiation micrométrique cette radiation est un phénomène particulier sans doute dû à l'accumulation de la matière manquante très irradiante et très dense dans l'univers. Dans l'espace de nombreuses influences s'interposent pour donner l'illusion que la vitesse augmente d'au moins 180 km par seconde, pour chaque million d'années lumière s'ajoutant à la distance. L'illusion fait que l'on croit que les systèmes stellaires lointains fuient notre secteur à la vitesse de plus de 50 000 km à la seconde. Mais cette vitesse apparente de récession n'est pas réelle, elle résulte de nombreux facteurs erronés incluant des angles d'observation.

Toutes ces anomalies résultent des déformations de l'espace temps et des rotations en sens inverse de certains niveaux d'espace. Tous ces mouvements ont tendance à égaliser les équilibres dans l'univers ainsi que les tensions spatiales, le mouvement et l'espace sont des compléments et des équilibrants de la gravité. L'espace n'est pas vide. Dans seize centimètres cube d'espace il y a au minimum cent particules, identiques à celles qui constituent les électrons. Ces particules font office de points de force, afin de maintenir la stabilité dans l'espace. C'est le Père Universel et Absolu, Éternel et Infini, sans extérieur ni au-delà qui assume l'équilibre total de l'univers matériel qu'il a créé. Dans une période assez proche, les savants grâce à leurs nouveaux satellites vont progresser dans la découverte de la vérité sur notre univers, mais les découvertes vont se succéder aussi bien sur le niveau matériel que spirituel. L'infinité n'étant connue que par les trois Absolus la recherche sera éternelle.

La véritable histoire de notre terre commença lorsque la croûte terrestre fut assez froide pour provoquer la formation du premier océan. La nébuleuse accomplit son périple en quatre stades :

1. le stade primaire (se dit d'un composé dont la fonction est accrochée à un atome obtenu par sous-traction) la nébuleuse devient alors circulaire,
2. le stade secondaire (évolution en spirale),
3. le stade tertiaire (dispersion des soleils)
4. Il y a dix milliards d'années commence le cycle quaternaire qui emmène la stabilisation relative des systèmes solaires de notre univers local.

L'énergie et la force

Notre Créateur étant éternel et infini, il y a une force absolue. C'est cette force absolue qui détient tous les pouvoirs et toute l'énergie :

1. il y a l'énergie émergente (la force cosmique, le réservoir d'énergie (l'énergie noire)
2. le pouvoir universel (l'Absolu Universel).
- 3 l'énergie physique (la matière noire) orientée et canalisée dans l'espace.
4. L'univers conditionné (dont nous faisons partie),
5. l'univers inconditionné sans vie (qui détient la force primordiale et qui réagit aux causes transcendantes dans la mesure où la force est absolue (l'Absolu Universel).

Ilya deux niveaux d'énergie émergente: l'énergie puissante et l'énergie gravitationnelle. L'énergie physique a été mûrie au point de pouvoir être dirigée dans des canaux de pouvoir et mise au service des multiples desseins du Créateur.

L'énergie puissante, c'est l'énergie d'orientation, des mouvements de masse. Quand l'énergie devient de la matière, elle devient sensible à la gravitation. C'est l'énergie qui contient le potentiel du pouvoir universel et devient ainsi l'ancêtre actif de toute la matière de l'univers.

Composition et propriétés de la matière

Les propriétés physiques de la matière dépendent de la vitesse de rotation des éléments qui la composent, du nombre et de la dimension de ceux qui tournent à distance du corps nucléaire ou du contenu spatial de la matière.

Les principales interactions qui agissent à l'intérieur de l'atome (connaissances en l'an 2010) :

- . neutron (noyau de l'atome),
- . deuteron (noyau de l'atome de deutérium isotope de l'hydrogène),
- . Baryon (neutrons et protons) appartient à la famille des baryons,
- . Gluons bosons les bosons et les photons (interaction faible),
- . Mesons particules d'interaction forte composées d'un quark et d'un anti-quark.

La charge spatiale de force universelle est homogène et différenciée. L'organisation en matière de l'énergie évoluée entraîne la concentration de l'énergie en masses discontinues, de dimensions définies, de poids établi (**quantum**).

La gravité locale entre pleinement en action quand l'organisation atomique apparaît. La matière pré-atomique devient légèrement sensible à la gravité quand elle est activée par des rayons x ou d'autres énergies similaires. Les particules qui constituent l'électron n'obéissent, ne répondent qu'au champ de gravité de l'Absolu Universel (le Paradis) ils ne réagissent pas à la gravité linéaire ou au champ gravitationnel. Les physiciens recherchent le boson de Higgs, les particules ultimes se trouvent dans l'électron (cent particules par électron). Si les particules qui composent l'électron étaient accélérées dans leur vitesse de rotation, au maximum de la vitesse critique, elles perdraient leur individualité et retourneraient au stade d'énergie de puissance (qui se trouve dans l'univers inconditionné). C'est la vitesse de rotation des particules autour de leur axe qui détermine leurs réactions négatives ou positives dans les différents types d'unités électroniques.

Chaque atome a un diamètre légèrement supérieur à un quart de milliardième de millimètre, et un électron pèse un peu moins que la deux milliardième partie du plus petit atome, celui de l'hydrogène.

Le proton positif caractéristique du noyau atomique n'est pas plus gros qu'un électron négatif mais pèse deux ou trois mille fois plus. Au centre de chaque minuscule univers d'énergie il existe une portion nucléaire d'existence matérielle. Autour de ce centre, tournent les unités d'énergie vaguement comparables aux planètes entourant le soleil. A l'intérieur de l'atome, les électrons tournent autour du proton central à des distances proportionnelles à celles des planètes qui tournent autour du soleil. Dans notre système solaire, en comparaison de leur taille réelle, la distance entre le noyau atomique et le circuit électronique le plus proche est la même qu'entre le soleil et mercure, la planète la plus voisine du soleil.

Les vitesses de rotation axiales des électrons et leurs vitesses sur leurs orbites autour du noyau atomique dépassent l'imagination. Les particules positives du radium s'envolent dans l'espace à l'allure de 16'000 mille kilomètres par seconde, tandis que les particules négatives approchent celle de la lumière.

Parmi plusieurs facteurs, la gravité est l'un de ceux qui contribue au maintien en forme du minuscule système d'énergie d'un atome, mais une puissante énergie inconnue est également présente, elle est le secret de leur constitution fondamentale et de leur comportement ultime. Cette force est peut être celle de l'Absolu Universel, elle influence tout l'espace intérieur de la minuscule organisation énergétique d'un atome. La gravité linéaire est la force cohésive à courte portée du microcosme.

Le stade électronique

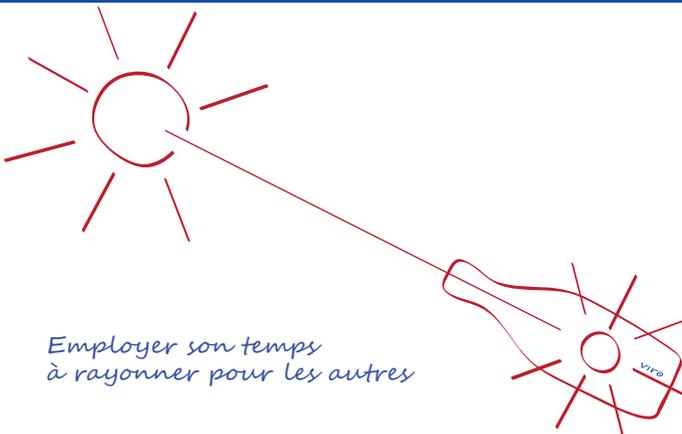
Ce stade est la base de toute matérialisation dans l'univers l'attraction mutuelle assure la cohésion des particules énergétiques dans la constitution d'un électron. Lorsque des électrons passent des niveaux énergétiques supérieurs de révolution orbitale à des niveaux inférieurs des quanta sont toujours émis. Les changements d'orbite des électrons produisent l'éjection ou l'absorption de particules mesurables d'énergie lumière quand ils subissent une collision. Des manifestations d'énergie ondulatoire accompagnent aussi les activités des corps positifs et des autres éléments du stade électronique.

Bien avant que les physiciens ne découvrent les particules infinitésimales qui vont former l'électron, ils détecteront, indubitablement les phénomènes dus à la pluie de ces rayons sur la terre. Ces rayons courts et puissants représentent l'activité initiale des énergies qui sont ralenties au point de virer vers l'organisation électronique de la matière. À mesure que les énergies s'agglomèrent en électrons il se produit une condensation avec mise en réserve correspondante d'énergie.

(à suivre)

La barque m'a fait voir de nombreux paysages
J'ai rencontré des fées sur tous les continents
La folie m'a aidé à vaincre les mirages
Mais j'y ai succombé parfois de longs moments
Quand je n'entendais plus soufflant dans les nuages
Le vent venu du ciel s'engouffrant dans mon cœur
J'ai perdu ma boussole et j'ai trouvé l'orage
Qui a fait chavirer les heures de bonheur
Mon ange je t'attends comme une fée promise
Qui trace le chemin des étoiles et du vent
Au-delà du soleil, se dessine une brise
Que les marins d'ici accueillent en chantant
Mais la méchanceté de ce monde indiffère
Le vent venu du ciel que j'écoute en pleurant
Car les hommes vaincus par leur propre misère
Ne croient plus en la fée qui les guide en dansant
Mon corps est recouvert des pires tatouages
Des blessures de vie qui saignent longuement
Qu'importe si le vent souffle dans les nuages
Car c'est toi mon amour toi seule que j'attends.

Jean-Claude Romeuf



J'habite un paysage hérissé de sommets
Á gravir chaque jour en gestes et paroles.
Les sentiers sont nombreux, les pentes un peu folles,
Les surplombs attirants au-dessus des adrets !

Le vertige à l'entour me berce dans ses rets,
Il s'en faut d'un cheveu que je ne dégringole.
Je m'agrippe aux parois, consulte ma boussole,
Car le verdict des faits ne se dément jamais.

Le réel est plus fort, l'événement me happe.
Je dois grimper là-haut, l'heure est à la varappe.
Á ma gauche un ravin, à ma droite un torrent.

L'équilibre me tient sur le fil de l'arête.
Mes pas ne peuvent pas être ceux d'un errant...
Et me voici déjà chevauchant sur la crête !

Luce Péclard

Prière

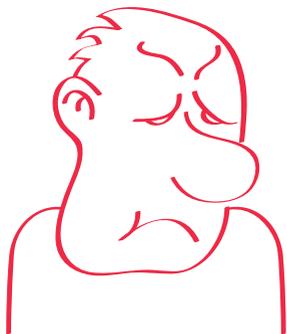
... Même si

Même si tu sens la fatigue,
Même si le triomphe t'abandonne,
Même si une erreur te fait mal,
Même si une trahison te blesse,
Même si une illusion s'éteint,
Même si la douleur brûle tes yeux,
Même si on ignore tes efforts,
Même si l'ingratitude en est la paie,
Même si l'incompréhension coupe ton rire,
Même si tout a l'air de rien,

Recommence !

les mères de la place de Mai, Buenos Aires en Argentine

Superunivers



1. Les trois phénomènes expérientiels qui révèlent la présence de l'Ajusteur dans le mental humain sont :

- 1 . La capacité intellectuelle à connaître Dieu—la conscience de Dieu.
- 2 . L'impulsion spirituelle à trouver Dieu—la recherche de Dieu.
- 3 . Le désir intense qu'a la personnalité d'être semblable à Dieu—le désir sincère de faire la volonté de Dieu. P. 24 § 2 à 24 § 4.

2. Ces 7 absolus sont :

- 1.La Source-Centre Première ; 2.La Source-Centre Seconde ; 3. La Source-Centre Troisième ; 4. L'Ile du Paradis ; 5. L'Absolu de Dêité ; 6. L'Absolu Universel ; 7. L'Absolu Non Qualifié. P.5 § 11 à P.5 § 7

- 3.** Depuis longtemps les Melchizédeks de Nébadon ont dénommée la substance physique du Paradis absolutum. P.120 § 1
- 4.** La Source-Centre Troisième est connue sous de nombreux titres : l'Esprit Universel, le Guide Suprême, le Créateur Conjoint, le Divin Exécutif, le Mental Infini, l'Esprit des Esprits, l'Esprit-Mère du Paradis, l'Acteur Conjoint, le Coordonnateur Final, l'Esprit Omniprésent, l'Intelligence Absolue, l'Action Divine, et, sur Urantia, on la confond parfois avec le mental cosmique. P.92 - §3

Univers local

- 5.** Anova. Le plus ancien monde habité de Satania, le monde numéro 1, est Anova, l'un des 44 satellites tournant autour d'une énorme planète obscure, mais exposée à la lumière différentielle de trois soleils voisins. Anova est dans un état avancé de civilisation progressive. P.559 - §5
- 6.** Le Mont Séraph est le sommet le plus élevé de Jérusem ; il a environ quatre-mille- cinq-cents mètres d'altitude, et il est le point de départ de tous les séraphins transporteurs. P 521 - §5
- 7.** 1.Les types atmosphériques ; 2. Les types élémentaux ; 3. Les types gravitationnels.
4. Les types thermiques ; 5. Les types électriques ; 6. Les types activateurs ; 7. Les types non dénommés. P 561 - §1 à P 561 - §7
- 8.** Depuis lors, Machiventa Melchizédek a été proclamé Prince Planétaire vice-gérant d'Urantia. P 611 - §3

Urantia

9. Adamson fut le premier-né de la race violette sur Urantia, suivi d'une soeur puis d'Èveson, le second fils d'Adam et d'Ève. P.834 - §4 Le deuxième fils d'Adam, Èveson, devint un chef et un administrateur magistral. P.849 - §6.
10. La race orangée était spécialement adonnée aux croyances à la transmigration et à la réincarnation. L'idée de réincarnation prit naissance dans l'observation de ressemblances d'hérités et de caractères entre les descendances et leurs ancêtres. P 953 - §5 Parmi toutes les croyances corruptrices susceptibles d'être attachées à ce qui aurait pu être un monothéisme émergent, nulle ne fut plus débiliteante que la croyance à la transmigration la doctrine de la réincarnation de l'âme qui venait du Deccan dravidien. P.1029 - §1.11. Adam et Ève furent les fondateurs de la race violette, la neuvième race humaine apparue sur Urantia. Adam et sa descendance avaient des yeux bleus, et les hommes de la race violette étaient caractérisés par des teints clairs et des cheveux blonds (jaunes, roux et châains). P 850 - §7



11. Pendant plus de trente ans, Machiventa vécut chez la famille Katro. Les membres de la famille de Katro, connurent beaucoup de vérités supérieures et les perpétuèrent longtemps dans leurs familles, même jusqu'à l'époque de leur illustre descendant Moïse. P.1016 - §7.

12. Les douze corps de maîtres séraphins de la supervision planétaire qui opèrent sur Urantia sont :

1. Les anges de l'époque ; 2. Les anges du progrès ; 3. Les gardiens de la religion ; 4. Les anges de la vie nationale ; 5. Les anges des races ; 6. Les anges du futur ; 7. Les anges de l'illumination ; 8. Les anges de la santé ; 9. Les séraphins du foyer ; 10. Les anges de l'industrie ; 11. Les anges de la récréation ; 12. Les anges du ministère suprahumain. P.1255 - §3 à P.1256 - §6

13. Le chef de ces superanges est Gavalia, le premier-né de l'ordre de Nébadon. Depuis que Christ Micaël est revenu de sa triomphale effusion sur Urantia, Gavalia a été affecté au ministère des mortels ascendants et, pendant les derniers dix-neuf-cents ans, son associé Galantia a maintenu son quartier général sur Jérusem, où il passe à peu près la moitié de son temps. P.407 - §6

Jésus

14. Après la conférence avec les apôtres, Jésus eut un entretien avec Lazare et lui recommanda d'éviter de sacrifier sa vie à l'esprit de vengeance du Sanhédrin. Ce fut pour obtempérer à cette recommandation que Lazare s'enfuit quelques jours plus tard à Philadelphie, quand les fonctionnaires du Sanhédrin envoyèrent des agents pour l'arrêter. P.1880 - §5
15. En l'an 30, les sadducéens étaient désireux de se débarrasser de Jésus pour les raisons suivantes : Ils craignaient que la faveur populaire croissante accordée par la multitude à Jésus ne mette en danger l'existence de la nation juive par un conflit possible avec les autorités romaines. Le zèle de Jésus pour la réforme du temple réduisait directement leurs revenus ; l'épuration du temple affectait leur bourse. Ils se sentaient responsables de la préservation de l'ordre et craignaient les conséquences d'une ultérieure expansion de la nouvelle et étrange doctrine de Jésus sur la fraternité des hommes. (P. 1911 § 1 § 2 § 3 § 4). du premier et ordonne : " Tu aimeras ton prochain comme toi-même. ' Il n'y a en pas d'autres plus grands que ceux-là ; de ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes. »
16. Cette apocalypse juive au sujet du Messie fut écrite par un certain Selta, attaché à la cour de l'empereur Caligula. Elle fut intégralement insérée dans l'Évangile selon Matthieu et ultérieurement ajoutée (en partie) aux récits de Marc et de Luc. (1915 § 5).
17. Le jeudi soir de l'an 30, le Maître instituait un nouveau souper du souvenir, symbolisant la nouvelle dispensation où l'individu asservi émerge de l'esclavage du cérémoniel et de l'égoïsme, et accède à la joie spirituelle de la fraternité et de la communauté des fils du Dieu vivant libérés par la foi. L'ancienne Pâque commémorait l'émergence de leurs pères d'un état d'esclavage racial à leur accession à la liberté individuelle. (1942 § 1). Tous les apôtres perçurent qu'il se passait quelque chose hors de l'ordinaire. Quand le souper du souvenir est partagé par ceux qui croient au Fils et qui connaissent Dieu, en toutes ces occasions, le Maître est réellement présent. P 1942 § 5)
18. Seul Nathanael refusa de s'armer et, après avoir entendu la harangue de Nathanael, André rendit son épée à Simon Zélotès. Neuf d'entre eux restèrent donc armés quand ils se séparèrent pour la nuit. P.1966 § 3.
19. Après l'arrestation de Jésus, le capitaine romain décida de l'emmener au palais d'Annas, l'ancien grand-prêtre et beau-père de Caïphe. P.1977 § 1.
20. Pilate se suicida à Lausanne.

- *Bon, admettons !*
- *Admettons quoi ? Tu m'as réveillé.*
- *Admettons que le LU soit ce qu'il prétend : la 5eme révélation de la Vérité.*
- *Oui ? Et alors ?*
- *Alors ! Alors ! ? Mais enfin combien de fois dois-je le lire pour bénéficier des effets de cette source unique de connaissance.*
- *.....?*
- *Dois-je le lire le matin ou le soir ? Les 2 ? Combien de pages ?*

Quel est le bon dosage pour vivre en moi cette transformation qui rend enfin heureux ?

Car c'est bien beau de nous fournir un texte sans mode d'emploi.

Je risque de mal l'utiliser.

- *On dirait que tu parles d'un médicament.*
- *Mais, oui. C'est bien cela. La Vérité ne peut qu'être une source de bonheur. Donc si tu pouvais passer une petite annonce dans ton journal...*

Dominique RONFET

Impressum

Le Lien Urantien est le journal de l'Association Francophone des Lecteurs du Livre d'Urantia, membre de l'AUI, l'Association Urantia Internationale.

Siège Social	Rue du Temple 1, F-13012 Marseille, +33 (0)09 80 97 84 81
E-mail	aflu@urantia.fr
Site/Forum	www.urantia.fr / http://forum.urantia.fr
Directeur de publication	Ivan Stol, ivan.stol@free.fr.
Rédacteur en chef	Guy de Viron, guydeviron@bluewin.ch
Comité de lecture	Jean Royer, Max Masotti
Abonnement	20 €/an (parution trimestrielle 4 numéros)
Dépôt légal	Décembre 1997 - ISSN 1285-1116
Tirage	125 exemplaires © 1955 URANTIA Foundation

Tous droits réservés. Les matériaux tirés du Livre d'Urantia sont utilisés avec autorisation. Toute représentation artistique, interprétation, opinion ou conclusion sous-entendue(s) ou affirmée(s) est (sont) de son auteur et ne représente(nt) pas nécessairement les vues de la Fondation URANTIA ou celles de ses sociétés affiliées.